

En 1536, une génisse et du blé pour sauver le château-fort de Chaumont

Entre histoire et légende, un récit savoureux narre comment le commandant du château-fort de Chaumont a berné les Bernois et sauvé sa forteresse et ses hommes.

PAYS DU VUACHE

Nous sommes en l'an 1536. Assiégée par les Savoyards, la république de Genève a appelé à l'aide les Bernois, protestants comme les Genevois, qui font marche vers la cité de Calvin. Cette troupe de soldats aguerri va en profiter au passage pour prendre le Pays de Vaud au duc de Savoie, Charles III, et ainsi grandement étendre le territoire du canton de Berne.

« Raide comme la justice de Berne ! »

Après avoir sauvé Genève en chassant les Savoyards du secteur, les Bernois occupent bientôt la région et sèment la terreur dans les campagnes. Une expression, encore parfois usitée de nos jours par de vieux savoyards, résume la dureté de cette occupation bernoise : « Raide comme la justice de Berne ! ». C'est dans ce contexte que les troupes bernoises attaquent un jour le château de Chaumont, forteresse stratégique située à la pointe du Vuache, qui surveille la porte d'entrée du Genevois sur la route entre Lyon et Genève.

Face à une garnison bien armée, les Bernois renoncent vite à leurs assauts et décident d'assiéger le château. Les semaines passent et la place forte semble toujours imprenable. Cependant, les vivres s'épuisent et la situation de la garnison du fort devient de plus en plus critique. Un jour, alors que les Bernois envoient un nouveau parlementaire pour exiger la reddi-



Une vue du château de Chaumont au Moyen Âge, maquette réalisée par l'association Ké Viva Chaumont.

tion des Savoyards, le commandant du château questionne son intendant : « Que nous reste-t-il au juste comme vivres ? » La réponse de l'officier est sans appel : « Une génisse et un quart de blé » (un sac d'un volume de 20 litres).

« Ils ont de telles réserves de blé qu'ils peuvent nourrir les bêtes avec ! »

Analysant cette situation désespérée, le Savoyard va avoir une idée de génie ! Il fait répondre à l'officier bernois qu'il va recevoir sa réponse dans un moment. Il ordonne ensuite à ses hommes de donner le blé à manger à la génisse avant de faire sortir la bête du château-fort par une poterne discrète. En liberté, la vache file droit sur les as-

saillants, ravis d'une telle aubaine car ce n'est pas tous les jours qu'ils ont de la bonne viande au menu ! Mais en tuant la bête, ils découvrent avec stupéfaction que son estomac est rempli de blé. Alerté, le commandant des troupes bernoises n'en revient pas. S'adressant à ses hommes, il s'écrie avec stupéfaction : « C'est incroyable, ils ont

de telles réserves de blé qu'ils peuvent nourrir les bêtes avec ! » Et c'est ainsi que grâce à une génisse, quelques kilos de blé et un officier malin et intelligent, les troupes bernoises levèrent le siège du château-fort de Chaumont dans la journée, pour le plus grand soulagement d'une garnison affamée et épuisée.

DOMINIQUE ERNST

Vivre à Chaumont au Moyen Âge

Les associations Ké Viva Chaumont et la Salévienne viennent de publier un livre intitulé « Vivre à Chaumont au Moyen Âge, un château genevois du XII^e au XVI^e siècle ». Écrit à partir de nombreuses archives par l'historien Matthieu de la Corbière, cet ouvrage intéressant fait revivre l'histoire du château de Chaumont et de son bourg fortifié au Moyen Âge. Cité prospère, Chaumont offrait alors le bénéfice de ses privilèges fiscaux, l'attrait de sa grande halle marchande et de ses foires, la protection de ses murailles et le confort de ses tavernes. Un ouvrage en vente dans les librairies, maison de la presse et sur le site internet de la Salévienne.

Le cheval fantôme de Sallenôves

Voici une autre légende, ayant aussi pour cadre le château de Chaumont. Nous sommes au temps des Croisades, le Seigneur de Chaumont est parti guerroyer à Jérusalem, laissant au château Berthela, sa ravissante épouse. Cette dernière est convoitée par Aymon de Sallenôves, seigneur d'un castel voisin, qui fut autrefois éconduit par la belle. Toujours amoureux, il a décidé d'enlever Berthela !

Habillé aux couleurs des Chaumont, avec une tunique marquée de la croix rouge des Croisés, il pénètre sans pro-

blème dans le château. Ce soir-là, dans un crépuscule rougeoyant annonçant un orage, Berthela, du haut de la tour, croit reconnaître son bien-aimé. Elle se précipite dans la cour. Mais arrivée devant le cavalier elle comprend la duperie. Sallenôves profite de la confusion pour enlever la belle. Mais le vieux chapelain veille ! Il tend les bras vers le ciel, invoque Notre-Dame-de-Bonlieu, et prononce l'excommunication d'Aymon de Sallenôves.

À cet instant, dans un fracas de tonnerre, des trombes d'eau s'abattent sur Chau-

mont. Affolé, le cheval d'Aymon se cabre et s'élance hors du château. Arrivé devant les Usses, le seigneur sur son cheval veut franchir la rivière. Mais à cet instant, une énorme vague surgit et emporte le cavalier et sa monture, les faisant disparaître à jamais dans l'écume de cette nuit d'apocalypse. Depuis, lors des nuits d'orage, les habitants du château de Sallenôves entendent de sinistres hennissements provenant du mur de la vieille tour César, datant du temps des Croisades.



Le joli village médiéval de Chaumont et les ruines du château, de nos jours.